

# Boussac et son Canton

## Françoise a entre ses mains le patrimoine de l'humanité

À l'heure où l'Unesco inscrit la tapisserie d'Aubusson au patrimoine mondial de l'humanité, Françoise Vernaudon, au chômage, vient d'ouvrir son atelier de lissière à Nouzerines.

**F**rançoise Vernaudon est lissière. Sur son métier à tisser, elle crée des tapisseries pour les ateliers d'Aubusson. En 1977, à 16 ans, Françoise entre à l'Énad, l'École nationale d'arts décoratifs d'Aubusson. Elle y suit une formation de trois ans aux métiers de la tapisserie. Son brevet de lissier-cartonnier en poche, elle travaillera pendant six ans aux ateliers Camille Legoueix, où des lissiers chevronnés lui feront découvrir tous les secrets du métier. Une précieuse expérience qu'elle saura mettre à profit plus tard, lorsqu'il s'agira de composer avec sa vie de famille.

Car Françoise, comme toute jeune femme, a eu envie de fonder un foyer. Elle a fait le choix d'accompagner Gilles, son mari, qu'une mutation appelait dans les Yvelines. Ils y resteront onze ans. Si la spécificité de son métier lui a fait douter d'une opportunité professionnelle en région parisienne, elle n'a jamais complètement décroché: « J'ai trouvé dans une exposition un métier à tisser tout



❑ Françoise a aménagé un petit atelier dans sa maison.

neuf, à un prix dérisoire, explique Françoise. La dame qui me l'a vendu n'avait aucune idée de la valeur de cet objet qu'elle gardait depuis des années dans son grenier. » C'est ainsi que Françoise a continué à tisser, pour son plaisir personnel. En 1996, lorsqu'elle revient en Creuse, elle retrouve du travail dans les ateliers René

Duché, mais le chômage la rattrape en mai 2009. « À l'Énad, nous avons eu une formation artistique très complète, poursuit Françoise. Les matins étant réservés aux travaux techniques de tapisserie. Nous avons, les après-midis, des cours sur l'art, la culture, le dessin, la sculpture. » Françoise a gardé un faible pour la peinture à

l'huile. Elle a renoué en 2003 avec cette activité qui lui permet d'exprimer son imaginaire tout en lui procurant détente et apaisement. Elle s'est limitée jusque-là aux commandes de la famille et d'amis, et a participé à quelques expositions dans la région. Petit à petit, ses projets ont mûri et le 1<sup>er</sup> septembre, Françoise a réalisé son rêve : elle s'est installée à son compte, comme auto-entrepreneur, dans un espace judicieusement aménagé, chez elle, aux Ansannes.

Elle dispose de deux métiers à tisser dont l'un est transportable, pour les expositions. Elle travaille pour l'instant en sous-traitance pour des ateliers d'Aubusson mais aussi à son compte, d'après des dessins. « J'ai des idées plein la tête, conclut-elle. Je voudrais innover, comme par exemple marier dans une même œuvre la tapisserie et la peinture. » Un atelier qui vient de naître et qui n'a pas besoin de la parole pour s'exprimer... ■

Madeleine Rivière